



UN SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS
ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR **FANNY MASSON**

Les Enfantômes

AVEC **ALIX OLIVEAU, WILLIA BOURGINE, ANNABELLE PASTORE, FIONA STELLINO ET FANNY MASSON**
CRÉATION MUSICALE COLLECTIVE
COLLABORATION ARTISTIQUE : **GABRIEL LE ROUX**
CRÉATION LUMIÈRE : **FRÉDÉRIC FONTAINE**
DIFFUSION : **MADAM PRODUCTIONS**



Centre Les Halles Le Marais



Distribution

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **Fanny MASSON**

CO-MISE EN SCÈNE **Gabriel LE ROUX**

INTERPRÈTES ET MUSIQUE **Alix OLIVEAU, Fanny Masson, Fiona Stellino, Willia BOURGINE** et **Annabelle PASTORE** en alternance avec **Roxane PARADINAS**

Création musicale collective

CRÉATION LUMIÈRE **Frédéric FONTAINE**

SCÉNOGRAPHIE ET TRAVAIL PLASTIQUE **Fanny MASSON** @_teraphilia_

VISUELS ET DESIGN GRAPHIQUE **Nicolas MASSON**

ADMINISTRATION ET PRODUCTION **Compagnie Ceux qui ne sont rien**

PHOTOGRAPHIES © **Fanny MASSON**

DIFFUSION : **MADAM PRODUCTIONS**

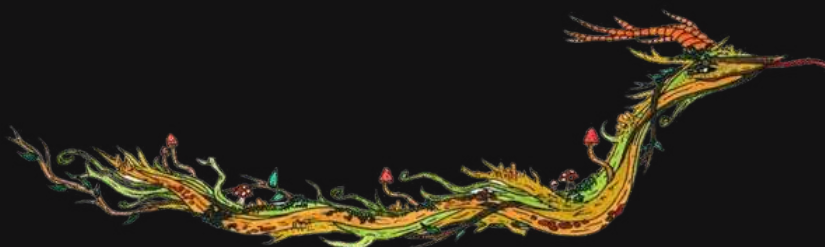
EN COPRODUCTION avec le **Centre socioculturel Madeleine Rebérioux**
PARTENAIRES ET SOUTIENS **Les Cités éducatives – Créteil (2023–2024), Les Cités éducatives – Romainville (2024–2025), Anis Gras – Le Lieu de l'Autre (Arcueil), le Théâtre Aleph (Ivry-sur-Seine), le Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine), la Cité Fertile (Pantin), Le Centre Paris Anim' Ruth Bader Ginsburg (Paris), le Centre social Marcel Cachin (Romainville), l'association Pep'94, Adage et le Pass Culture, l'Unicef**

Durée du spectacle : 1 heure

À partir de **7 ans**

Résumé

Les Fantômes est un spectacle de théâtre musical tout public. Il raconte l'histoire de Max, une collégienne de 11 ans, terrifiée, qui court se cacher au fond du placard à balai de son collège pour échapper à ses camarades de classe. Elle y rencontre Pierre, 11 ans aussi, coincé dans ce même placard à balais depuis 1833. Elle va lui raconter son histoire avec ses mots, sa musique et les créatures étranges qui peuplent son imaginaire. Ensemble, ils vont tenter de mettre fin à ces violences.



Calendrier de tournée



Création les 17 et 18 février 2023 - **Centre socioculturel Madeleine Rebérioux**, Créteil (2 représentations). En partenariat avec l'association **Pep'94** dans le cadre de la Manifestation "**Grandir Ensemble**".



1, 2 et 3 mars 2023 - **Centre Paris Anim' Ruth Bader Ginsburg**, Les Halles, Paris (4 représentations). En collaboration avec **l'UNICEF** et en présence de la **Mairie de Paris**.



Reprise de rôle principal entre septembre 2023 et avril 2024, sortie de résidence au **Centre socioculturel Madeleine Rebérioux** le 17 avril 2024, en partenariat avec la **Cité éducative de Créteil**.



22 avril - **Conservatoire Nina Simone** de Romainville (3 représentations) en partenariat avec la **Mairie de Romainville** et le **Centre social Marcel Cachin**.



Reprise de rôle en octobre-novembre 2024 à la **Cité Fertile**, Pantin, sortie de résidence lors du **Marché de Noël de la Cité Fertile** (2 déambulations, 1 représentation)



27 janvier et 6 février 2025 - **Conservatoire Nina Simone**, Romainville (4 représentations), en partenariat avec la **Cité éducative de Romainville**.



16 et 30 janvier 2025 - **Centre social Jacques Brel**, Romainville (2 représentations), en partenariat avec la **Cité éducative de Romainville**.



12 juin 2025 - **Collège Victor Hugo**, Cachan (2 représentations)



Reprise de rôles en septembre 2025 au **Centre social Madeleine Rebérioux**, Créteil.



23 octobre 2025 - **Centre social Madeleine Rebérioux**, Créteil (1 représentation). En partenariat avec la **Maison de la Solidarité** dans le cadre du **Mois de la Parentalité**.




6 novembre 2025 - **Lycée Antonin Carême**, Savigny-le-Temple (1 représentation).


Dates à venir :




Septembre 2026 – **Salle Gérard-Philipe**, Bonneuil-sur-Marne (1 représentation).




Septembre -Décembre 2026 – établissements scolaires dirigés par **l'Association Les Apprentis d'Auteuil**, Orly (4 représentations).



Septembre-Décembre 2026 – **Centre social municipal Plateaux**, Vitry-sur-Seine (1 représentation).



Novembre 2027 – **Collège les 4 Arpents**, Lagny-sur-Marne (2 représentations).



Saison 26-27 – **Théâtre Aleph**, Ivry-sur-Seine (6 représentations pour les écoles de la ville).



Note d'intention

Mon désir de créer sur le thème du harcèlement scolaire est d'abord né de mon expérience de celui-ci et de celles de mes proches, mais également de mon envie profonde d'écrire et de mettre en scène du théâtre jeunesse. J'ai entamé l'écriture de cette pièce il y a plus de deux ans, après la lecture de *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues. Le regard de Girafe, une enfant qui projette un filtre merveilleux sur la société capitaliste qui l'entoure, m'a particulièrement marquée. Ce désir a également été nourri par un stage d'écriture et d'interprétation avec Pauline Sales, autrice et metteuse en scène jeunesse qui a pris la peine d'assister à la première version du spectacle et dont les retours précieux sur mon écriture et ma direction artistique m'ont permis de prendre confiance en mon travail.

Après des recherches dans différents médias, j'ai très vite réalisé que les témoignages des personnes concernées (harcelé·e·s, harceleur·euse·s, parents, encadrant·e·s, etc) étaient le matériau le plus probant pour amener mon propos aux enfants, adolescent·e·s et adultes. Des discussions avec mes collègues est née une équipe de comédien·nes et musicien·nes ayant tou·tes été concerné·e·s à un moment de leurs vies par le harcèlement, et ayant tou·tes travaillé avec des enfants.

Plus nous avançons dans nos réflexions, plus nous sommes tombé·e·s d'accord sur le fait que c'est par les sensations et les émotions que nous pourrions marquer le public et non pas par un propos psychologisant : nous voulions réfléchir au plateau à partir de nombreux médias artistiques. En mêlant différentes formes d'expressions complémentaires (musique, arts plastiques, théâtre, marionnette), nous avons voulu concevoir un spectacle qui exalte tous les sens du public. Nous désirions faire appel à différents imaginaires et ne pas faire du texte un matériau prépondérant.



Devenir harceleur-euse impliquant la négation de l'autre et pouvant cristalliser certains rapports de forces, la notion d'empathie s'est très vite imposée à nous et nous avons voulu la traiter à travers plusieurs esthétiques. Le harcèlement scolaire étant souvent la première forme de violence collective à laquelle sont confronté-e-s les enfants, il peut forger notre rapport aux autres. Le harcèlement est une notion transversale qui se nourrit de différentes formes de discriminations et les manifestations de l'empathie ou de ses manques sont centrales pour comprendre diverses dominations.

La création musicale a eu lieu en même temps que le développement du jeu et a été composée collectivement. Le but était de mettre en avant le côté ludique du spectacle vivant en montrant des personnages qui jouent sans cesse, du théâtre comme de la musique. L'accompagnement musical, quasi-ininterrompu tout au long du spectacle, est alors interprété intégralement en live avec différents instruments et matériaux d'enregistrement présents sur scène.



MARGAUX : *Mais madame, Max elle est trop moche pour être une super-héroïne !*

MAX : *Ce qu'on ne dit jamais, c'est que les super-vilains soulèvent plus les foules que les superhéros. Et si je ne suis ni le héros ni le vilain, si je ne fais même pas partie de La Bande... Je ne peux être que la victime qu'on vient sauver à la fin du film. Est-ce qu'on est à la fin du film ?*

MAX : *Là où je m'asseyais, les gens se levaient et s'en allaient. Ils ne me laissaient même plus toucher leurs affaires comme si je trimballais un virus dangereux, le virus du « Bizarre » ! Pour ne pas l'attraper, les autres élèves me laissèrent dans la bulle... Un grand cercle de vide et de silence. Complètement seule."*



Le merveilleux comme entrée dans le réel

Dans l'univers des enfants, la fiction n'est pas mise en opposition avec la réalité comme elle l'est dans la société libérale actuelle. Par cette propension à ne pas concevoir de frontière nette entre fiction et réalité, les enfants sont très doué·e·s pour construire des mythologies, pour les partager et créer des univers collectifs à partir de celles-ci.

Il ne s'agit pas seulement de réaffirmer l'importance de l'art dans la société, mais également de considérer certaines "légendes populaires" comme parties intégrantes de nos cultures et clés de compréhension du monde, en laissant une place au merveilleux dans la réalité du quotidien. C'est parfois ce merveilleux qui permet de trouver du sens dans ce que l'on fait. De fait, la fiction occupe déjà une place importante dans nos vies quotidiennes. Certains univers fictionnels possèdent un pouvoir de fédération et de communion internationale à tous les âges, qui empruntent au conte et à l'épopée : de Pixar à Miyazaki, des comics à la science-fiction ; chaque nouvelle création Marvel, DC comics ou Star Wars rassemble des foules dans le monde entier et crée des communautés.

C'est précisément par l'affinité de Max avec ces esthétiques "pop" que le spectacle déborde de couleurs vives, que ce soit dans les costumes, les décors ou encore la création lumière. La musique accompagne et souligne l'action comme le ferait une bande originale au cinéma, pour faire appel à des codes connus des enfants. Toutefois, le public est régulièrement ramené à l'instant présent : la musique live aide aussi à spatialiser l'action et participe à la création de "bulles" de temps, des moments dans la vie de Max qui éclatent quand elle en parle à Pierrot.

Jeune public ou tout public ?

Si de nombreux univers dits "jeunesse" résonnent massivement chez beaucoup d'adultes, les œuvres artistiques réellement tout public sont justement une manière de rebâtir ce lien sur des références communes, en exaltant les imaginaires de tous âges confondus.



L'objectif est d'amener les personnes à réfléchir sur la société dans laquelle ils et elles vivent, tout en les faisant rêver à partir d'univers poétiques riches en sensations, en sons, en images, sans pour autant rechercher d'effet "grand spectacle". Par exemple, les masques et marionnettes représentant les monstres de Max permettent de visualiser les sensations rattachées aux notions développées dans la pièce, telles que "l'angoisse" ou "l'eczéma". Le but n'est pas de donner une leçon mais de susciter une réflexion et un dialogue autour d'un sujet difficile. Planter des "graines" d'images, de sensations et de poésie dans les imaginaires s'avère souvent plus concluant qu'un discours moralisateur.

Le théâtre jeunesse est le premier théâtre du monde dans le sens où il ramène aussi les adultes à leurs émotions, leurs douleurs et leurs émerveillements premiers. Le personnage du professeur de musique, M. Dièze, joue sur des ressorts comiques à destination des enfants, ce qui crée de l'empathie envers lui, mais s'adresse aussi aux adultes. Ses angoisses quotidiennes, ses échecs personnels et sa solitude font écho à ceux de Max, et aider cette adolescente lui permet de s'aider lui-même. Les adultes peuvent se sentir éloigné·e·s, voire impuissant·e·s face aux situations de harcèlement et la création de ce personnage a été motivée par le désir d'encourager les enfants à s'intéresser les un·e·s aux autres mais surtout d'intéresser les adultes à la parole des enfants. Il est primordial de les considérer comme des personnes à part entière, avec qui un partage d'intérêts et d'affinités sincère est possible, et non comme des "demi-adultes". Il s'agit ainsi de donner un réel crédit à la parole des jeunes.

M. DIÈZE : La pratique de la musique a commencé à rétrécir jusqu'à ne plus être qu'un petit tas de cendres fumantes et moi, le Dragon, le prof le plus épique du collège, je me suis retrouvé les ailes coupées, à regarder mes élèves tout feu tout flamme s'éteindre progressivement d'ennui. Les fumées vaporeuses du jemenfoutisme ont doucement remplacé les feux de la passion et les cours de musique ont perdu leur saveur brûlante pour prendre celle de la poussière dont je me recouvrais en vieillissant. Le jour où j'ai découvert ce vieux piano bringuebalant, abandonné entre balais et serpillières dans ce vieux cagibi, j'ai su que le Dragon avait trouvé sa grotte.



Représenter la violence

Il nous paraissait extrêmement important d'aborder le sujet du harcèlement scolaire dans le cadre du théâtre jeune public car il s'agit souvent de la première grande forme de violence à laquelle sont confronté·e·s les enfants. Le stress post-traumatique potentiel lié au harcèlement scolaire peut avoir de très graves incidences sur le futur relationnel des victimes.

Il nous semble important de ne pas minimiser cette violence, tout en trouvant des manières adaptées de l'aborder. Le jeu parfois expressionniste au plateau est donc proche de la réalité d'une cour de récréation sans pour autant en être une copie. La mise en scène crée des archétypes immédiatement reconnaissables de harcelé·e·s ou harceleur·euse·s sans en faire pour autant des personnages manichéens, puisqu'ils changent et évoluent tout au long de la pièce. Les enfants ne sont pas bons ou mauvais, leur niveau de responsabilité reste limité en fonction de leur âge et harceler est souvent une manière de ne pas être harcelé·e soi-même dans un microcosme où le rapport de force est omniprésent.

Le spectacle ne cherche donc pas à montrer une cruauté inhérente aux adolescent·e·s. Ils et elles reproduisent souvent des rapports de pouvoir déjà existants autour d'elles et eux, et imitent les adultes de manière généralement caricaturale par manque de maîtrise des "rôles sociaux". Le fait que La Bande considère que Max s'habille mal peut renvoyer implicitement à sa situation économique. Inversement, le fait que Margaux, cheffe des harceleur·euse·s, ait de mauvaises notes, peut également renvoyer à son environnement culturel, ce qui aurait tout aussi bien pu lui occasionner du harcèlement dans un autre contexte. Ces environnements sociaux sont suggérés sans être explicitement nommés ou pointés.



Transmettre l'empathie

Le développement de l'empathie est, pour nous, profondément politique et notamment lié au monde patriarcal dans lequel nous vivons. Les violences systémiques présentes dans notre société sont souvent transmises de génération en génération et participent à limiter notre empathie, souvent liée à des émotions jugées "féminines". Le fait de ne pas s'attarder dessus est un comportement viril encouragé. Il correspond à une certaine loi du plus fort également et souvent utilisée par les filles qui s'approprient les codes dominants du masculin afin d'obtenir du pouvoir. Ne pas être conforme à cette virilité est générateur de violence.

L'objectif n'est pas de lier la violence aux hommes en tant qu'individus ni à tout ce qui serait masculin mais à un système qui touche tout le monde. Toute vulnérabilité, considérée automatiquement comme une faiblesse, est interdite dans le cadre d'une cour de récréation et particulièrement au collège. La mort de cette empathie correspond au début des violences sociales, et ce à tout âge. L'idée est d'interpeller, de poser des questions sur le sujet dans les imaginaires. Que ce soit à l'aide de personnages peu genrés ou de remises en question explicites, comme celle d'Alice, ou encore par des personnages qui vont à l'encontre du rapport de force, comme Pierrot.

Notre compagnie a fait un travail d'aide et de recensement des structures et des soutiens psychologiques ressources en cas de harcèlement, qui sera mis à disposition.

***"ALICE :** Ma mère m'a dit qu'elle m'avait appelée Alice pour que j'ai toujours la force de passer de l'autre côté du miroir. J'ai pas compris. Alors elle a ajouté que la différence entre Alice et la Méchante Reine Rouge, c'est l'empathie. Aujourd'hui, j'ai compris. J'ai l'impression d'être passée de l'autre côté d'un miroir. Mais pas celui du pays des Merveilles. Celui de la vie de Max. Et sa vie, en ce moment, elle est pas merveilleuse et c'est un peu de ma faute. " !*



La scénographie

Nous avons jugé primordial que la scénographie corresponde à certains engagements politiques et sociétaux portés par la compagnie : ayant conscience d'écrire pour des générations qui vont subir les conséquences de la catastrophe écologique en cours, nous avons conçu une scénographie faite d'objets de récupération qui ne nécessitent pas de production nouvelle.

Elle a été pensée pour être complètement transportable afin d'amener le théâtre à des publics qui n'ont pas toujours l'habitude de s'y déplacer : écoles, collèges, centres sociaux, maisons de quartiers, structures d'accueil... Il s'agit aussi de pouvoir utiliser cette scénographie dans les ateliers associés au spectacle. Nous souhaitons défendre un théâtre accessible, qui réunit arts et artisanats, et qui se nourrit d'une variété large de savoir-faire.

Les enfants réagissent avec enthousiasme aux arts plastiques et c'est pourquoi il s'agissait de donner cet aspect "bricolé" à la scénographie ainsi qu'aux masques, marionnettes et costumes du spectacle. La volonté première était que le tipi de balais et serpillères de Max puisse ressembler à une cabane construite par un enfant, comme les monstres peuplant son imaginaire conçus à partir de papier mâché et autres techniques facilement accessibles. Tout comme son tipi, Max est parfois fragile et abîmée au cours de la pièce. C'est en partie pour cette raison qu'elle tente de recréer un monde qui a du sens à ses yeux, quitte à le fabriquer elle-même.



La Compagnie

La compagnie Ceux qui ne sont rien, compagnie queer et féministe, a été fondée en 2020 par Fanny Masson et Willia Bourguine et est dirigée par Fanny Masson. Implantée à Vitry-sur-Seine dans le Val-de-Marne, elle est régulièrement soutenue par des partenaires régionaux comme nationaux.

Les projets portés par la compagnie abordent des problématiques à la fois intimes et politiques. Le premier spectacle de la compagnie créé en 2021, **Britney Spears – tragédie**, écrit et mis en scène par Willia Bourguine, est une pièce en cinq actes et en alexandrins autour de la vie artistique, médiatique et personnelle de la chanteuse. Les thématiques de sexisme et de harcèlement y sont abordées de manières croisées, tout comme dans **Les Enfantômes**, créé en 2023, écrit et mis en scène par Fanny Masson. Ce spectacle de théâtre musical s'adresse à tout public à partir de 7 ans et traite de harcèlement scolaire en suivant le parcours quotidien mais empreint de surnaturel d'une collégienne de 11 ans, elle-même harcelée. La question de la santé mentale y est centrale.

Dans cette même thématique, **Catégorie F** de Fanny Masson et Gabriel Le Roux, troisième création de la compagnie prévue pour octobre 2026, aborde les thèmes des handicaps invisibles et de l'altérité, en nous faisant suivre un groupe de parole pour personnes ayant des difficultés à vivre avec leurs superpouvoirs.

Les projets décortiquent ces phénomènes en mêlant **musique, théâtre** et univers dits de « **pop culture** ». Plus largement, les univers berceaux des artistes de la cie mêlent esthétiques de **science-fiction, bandes-dessinées, cinéma, séries, jeux vidéos, dessins animés** ou encore **jeux de rôle**. Ces influences restent peu présentes sur les scènes de théâtre contemporaines. Elles visent aussi à créer une connivence autour de grandes références communes partagées par la majorité des gens, qui agissent comme un genre de **fonds mythologique commun**.



Les éléments scénographiques de chaque création ont été conçus et pensés pour leur transportabilité et sont réduits au maximum dans un souci écologique. Autant dans les mises en scènes que dans les projets culturels, les **créations plastiques** (scénographie, dessin, marionnettes...) sont au cœur de la compagnie, principalement au travers du travail d'illustration et de construction de Fanny Masson, sous le pseudonyme @_teraphilia_.

Nos spectacles ne pourraient se passer des **pratiques associatives** de terrain et des rencontres avec divers publics. Pour **Les Fantômes** et **Catégorie F**, des **formes déambulatoires** ou adaptées à des lieux non-dédiés sont proposées en parallèle de créations en salle. Ces **séries d'actions culturelles** alimentent et sont alimentées par les spectacles de la compagnie, qui sont souvent pensées comme des créations artistiques à part entière. En lien avec **Les Fantômes**, une série d'ateliers a été développée en 2024 autour des figures ambivalentes de monstres, avec des applications pour les enfants comme pour les adultes. Associée à l'univers de **Catégorie F**, une série de **podcasts de fiction** se déroulant dans l'univers de la pièce ainsi qu'une série d'actions culturelles mêlant **jeu de rôles**, initiation au théâtre et cercle de parole sont en cours de développement.

La compagnie compte également un groupe de **théâtre-forum**, formé au Théâtre de l'Opprimé, qui écrit et met en scène des ateliers sur les thèmes tels que le harcèlement scolaire et les discriminations, le sexisme, les LGBTQIA+phobies. Ce groupe s'est créé à la scène nationale de Malakoff à l'occasion du festival Cocktail Malakoff en 2023. Nous destinons principalement ces activités aux centres sociaux et groupes scolaires.



Centre Les Halles
Le Marais



L'Équipe

Fanny MASSON, autrice, metteuse en scène et comédienne



Fanny Masson commence son cursus au conservatoire du Val-Maubuée en 2016 en parallèle d'une licence d'arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, puis poursuit sa formation en 2019 au conservatoire du Kremlin-Bicêtre et obtient son CET en 2021.

Elle tourne dans plusieurs courts-métrages et web séries, entre autres, *VWA* de Fanny Galan, (grands prix aux Oniros Film Awards et RED Films Awards), et *Prisoners* d'Ingrid Franchi, série de nombreuses fois récompensée. Elle affirme son goût pour le théâtre musical en rejoignant la compagnie Fleming Welt pour les spectacles *Urbex Romance* et

Urbex Legend, puis en jouant et chantant pour la compagnie La Sticomiss à partir de 2021 dans le spectacle *C'est décidé, demain je ne t'aime pas*. En 2023, elle rejoint la compagnie Ante Mortem pour incarner Sylvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux et la compagnie Objet Impossible pour y écrire une forme de théâtre d'intervention sur le harcèlement scolaire dans laquelle elle joue. En 2025, c'est la Cie Triple Dessen qu'elle rejoint pour incarner C dans *EXIT* de Fausto Paravidino.

À partir de 2022, elle intègre des ensembles musicaux en tant que chanteuse et flûtiste : Harpo Melusine avec qui elle participe au Congrès Mondial de Harpe à Cardiff en 2022, l'association Voix et Spectacle en 2021, l'orchestre Tangram en 2024 ainsi que le groupe de soul The Whatsoever la même année.

En tant qu'autrice, elle est deux fois lauréate du concours d'écriture "Tu vois le genre", écrit et met en scène le spectacle *Les Fantômes* par la suite et co-écrit actuellement une pièce dystopique, *Catégorie F*.

Cette même année, elle crée avec Willia Bourguine, Ariane Eolac et Eurus Brun-Hervy une forme de théâtre forum qui se centre sur les liens entre genre et précarité dans le milieu théâtral lors du Festival Cocktail Malakoff organisé par l'association Equip'arts au Théâtre 71. Ce groupe continue ses interventions en lien avec d'autres lieux et thématiques (dans des centres sociaux et écoles, autour du sexisme, du harcèlement scolaire...).

Elle travaille également en tant que conteuse, professeure de théâtre, de musique, de chant et d'arts plastiques dans différentes structures associatives et dans plusieurs écoles primaires de Paris, en tant qu'intervante à l'ESIEE ou encore au Théâtre El Duende. Elle est également illustratrice, plasticienne et créatrice de costumes sous le pseudonyme *_teraphilia_*.

Gabriel Le Roux, co-metteur en scène

Après avoir obtenu une Licence de Théâtre à Paris Sorbonne Nouvelle et un Diplôme d'Études Théâtrales au Conservatoire du Grand Orly Seine-Bièvre en 2020, Gabriel finit sa formation au Studio JLMB dont il sort en 2022.

En 2022 il joue dans *La Décision* de Brecht mis en scène par Olivier Fredj à la Philharmonie de Paris, et il co-met en scène une maquette de *Mum_38 lambeaux maternels* au Théâtre de l'Opprimé. Suite à cela il joue dans *Rondeurs* (cie Calamart), et *Don Juan* (cie du Catogan). Gabriel se spécialise notamment dans le théâtre d'objets et de marionnettes et réalise trois courts métrages, dans le cadre de la Journée Mondiale de la



Marionnette. Il a également fait de l'assistantat à la mise en scène sur *Humiliés et Offensés* mis en scène par Anne Barbot (cie Nar6), et *Orphelins* de Denis Kelly mis en scène par Gaëtan Gauvin (cie Et rien d'autre) qu'il assistera prochainement pour sa prochaine création : *Les Aventures de Huckleberry Finn*.

Depuis 2023 Gabriel joue dans *Qui Nous Sommes* d'Elsa Goulley et dans *Débuts* de Floriane Royon. Il joue en 2024 dans *Et la Démocratie, bordel* d'Oscar Castro ; et il se lance dans la création de *Catégorie F* avec Fanny Masson.

Alix BLIVEAU, comédienne et musicienne



Alix suit une formation théâtrale, d'abord au CRR de Versailles (Jean-Daniel Laval) puis au Studio JLMB (Patrick Simon, Sylvain Levitte, Jade Herbulot, Gaëtan Gauvain...).

À sa sortie d'école, elle joue dans *Dom Juan* mis en scène par Gwenhaël de Gouvello, *Le Malade Imaginaire* mis en scène par Xavier Roux, ainsi que dans deux créations : *Débuts* de Floriane Royon et *Rondeurs* de Valentine Allen (2023). Elle joue dans un court métrage écrit par Oscar Le Bas et réalisé par Lisa Marais-Deloison. Elle se prête à l'écriture collective au sein de l'association Rise Up, dans laquelle elle monte

une comédie musicale originale dont elle tient l'un des rôles principaux (*La Dernière prédiction*, septembre 2023). Elle s'essaie également à l'assistantat à la mise en scène auprès de Valérie Castel-Jordy (*Requiem pour Iphigénie*, décembre 2023). Multi-instrumentiste (flûte traversière, guitare, piano, ukulélé, saxophone), elle chante dans plusieurs productions de l'artiste indépendant Raspberri, et fait partie de l'équipe de création musicale qui accompagne la chanteuse et compositrice Lia Joani.

Willia BOURGINE, comédienne et musicienne

Après une classe préparatoire au lycée Joliot-Curie, Willia Bourgine entre au conservatoire du Val-Maubuée en 2015 où elle valide un CEPIT.

Parallèlement, elle s'essaie au théâtre militant et décroche des rôles dans des courts-métrages. Elle décroche un rôle important dans la série *Roseland* de Vivien Roeltgen et dans la série *Prisoners* d'Ingrid Franchi, plusieurs fois primée. En 2017, elle participe à la création du collectif Incandescence où elle com- met en scène avec Lucie Liu *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2019, elle écrit et met en scène *Bacchanale* au Jeune Théâtre National et remporte la même année le prix du jury lycéen pour une



version partielle de sa pièce *Britney Spears – tragédie*. Willia fait des interventions poétiques régulières dans des spectacles d'Annick Robert-Ménager entre 2019 et 2025. En 2022, elle écrit le spectacle *Anatomie des gens cool*, qui satirise le milieu de la télé-réalité pour le collectif Oupekenek. Willia est comédienne dans une mise en scène-recherche autour de la réalité augmentée d'Anastasiia Ternova, qui reprend *Salomé* d'Oscar Wilde. Depuis 2021, elle met en scène et donne des ateliers de théâtre et marionnette à des jeunes de Créteil dans des MJC et plusieurs écoles. En 2023, elle crée le personnage drag de Benny Betty Bitchy, drag queer, et ses performances aboutissent en 2024 à *Naissances de Benny Betty Bitchy* au Théâtre Reine Blanche, spectacle seule en scène mêlant performances, poésie et musique punk, et en 2025 à un cabaret autour de la vulgarité féminine en duo avec la Diva de la Lassitude.

Fiona Stellino, comédienne et musicienne



Née en 1999, Fiona découvre très tôt le spectacle vivant à travers le théâtre, le chant et la danse. Après son baccalauréat scientifique, elle choisit de se consacrer à cette voie et intègre les Cours Florent de Bordeaux, où elle est formée par Marie-Alix Coste de Bagneaux, Simon Jeannin, Vincent Brunol et Antoine Basler. Durant ces années, elle multiplie les expériences : spectacles jeune public, cofondation de la Compagnie Les 11% avec Claire Garland, mise en scène de *ADN* de Dennis Kelly (2020) dans lequel elle interprète Léa, et co-écriture/mise en scène de *La Voie d'Esmée* (2021) avec Fanny Auger.

En août 2021, elle crée le festival de théâtre en plein air L'Éthéâtre à Bouglon (Lot-et-Garonne). La même année, elle réussit le concours national de l'École Supérieure des Comédien.ne.s par l'Alternance (ESCA) à Asnières-sur-Seine, où elle poursuit sa formation pendant 3 ans. Depuis, elle collabore avec une multitude d'artistes en tant que comédienne, metteur en scène, chanteuse, directrice d'acteurs.rices, voix OFF, etc., développant ainsi son parcours et ses expériences entre Bordeaux et Paris.

Annabelle PASTORE, comédienne et musicienne



Au collège Annabelle était une "élève très intéressée mais bavarde et dissipée", et c'est toujours le cas... Annabelle commence le chant à 7 ans, en entrant à la maîtrise de l'Opéra National de Lyon. Elle y restera jusqu'à ses 18 ans, après y avoir appris le piano, les claquettes, la danse, et arpenté à plusieurs reprises la scène de l'Opéra de Lyon. Avec son bac en poche, elle part à la capitale pour apprendre la comédie musicale au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger, dans le 9ème arrondissement de Paris. C'est à ce moment qu'elle rencontre réellement l'évidence du théâtre, et son amour pour le spectacle

pluridisciplinaire. Après avoir joué dans *Peau d'Âne*, au théâtre Marigny, Annabelle part 3 ans faire une formation à l'Institut National des Arts du Music-Hall. Chargée de ces nouvelles expériences scéniques, c'est avec une immense joie qu'elle rejoint la compagnie *Ceux qui ne sont Rien* en avril 2024.

Roxane PARADINAS, comédienne et musicienne

Formée en théâtre au CRD du Kremlin-Bicêtre, en art lyrique auprès de Philippe Bodin et Samuel Lison, Roxane a suivi un an de formation de chant à l'AICOM. En 2022, elle rentre à l'ECM (Ecole de Comédie Musicale). Roxane vient de la chanson française : elle a sorti un EP en 2018. Depuis quelques années, elle fait tourner un spectacle autour de ses chansons. En mai 2022, elle joue Mercédès dans l'opéra *Carmen* de Bizet, dirigé par Laurent Brack et mis en scène par Ned Grujic. La même année, elle joue dans trois pièces de Molière : *La jalousie du Barbouillé*, mis en scène par Alain Laurenceau, *Le Mariage*



Forcé par Franck Chevallay et *Le Sicilien ou l'Amour Peintre* par Claire Cafaro. Engagée dans le Collectif Résonance, elle a joué dans leurs deux créations : *Protège-moi* et *Mais un jour, tu comprendras*. Elle fait partie d'un ensemble vocal dirigé par Laurent Brack.

Deux séries d'actions culturelles ont été conçues en lien avec le spectacle :

- **Des ateliers de théâtre forum autour du harcèlement scolaire** sont écrits et animés par un groupe de la compagnie, afin de permettre aux élèves comme aux accompagnant.es de retrouver un pouvoir d'action via les outils de l'éducation populaire.
- **Des ateliers autour des figures de monstres, avec plusieurs formules** : écriture, jeu théâtral, chant, ou encore construction et initiation à la marionnette à l'aide de matériaux de récupération sont assurés par la metteuse en scène et un autre membre.

Contacts



contact.ceuxquinesontrien@gmail.com

Mail



Fanny Masson **06 47 21 36 47**



Ceux qui ne sont rien

Facebook



[@cie.ceuxquinesontrien](https://www.instagram.com/cie.ceuxquinesontrien)

Instagram

